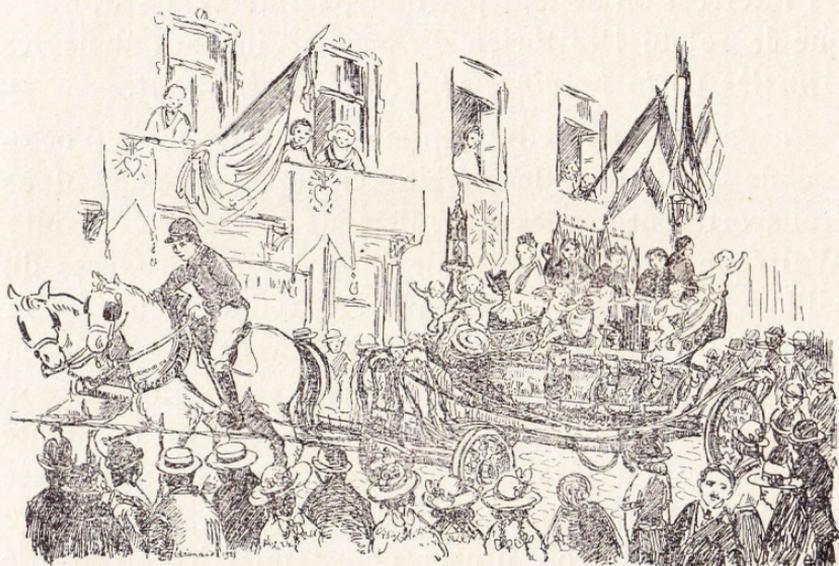


LA PROCESSION DE LA TRINITÉ

Nous irons vir l' Car d'or à l' Procession de Mon



Le Car d'or



Mons, la ducasse qui se célèbre le dimanche de la Trinité comporte, comme fêtes essentielles, la procession et le combat dit Lumeçon, entre saint Georges et le dragon. Ce programme se complète dans chaque famille

par un bon dîner dont le menu se termine traditionnellement par la jambon et la tarte.

La procession de Mons, comme la plupart des cortèges religieux, doit son origine à une calamité publique. Elle fut instituée à l'occasion d'une peste terrible qui en 1348-1349 désola le pays de Hainaut. Dans leur malheur les Montois implorèrent le ciel; pour apaiser la colère de Dieu, ils eurent recours à l'intercession de leur patronne, sainte Waudru, ainsi que le relate l'historien François Vinchant dans les *Annales de la province et Comté de Hainaut*.

« Par un mercredi, septiesme jour du mois d'octobre de l'an 1349, les habitants de la ville de Mons transportèrent processionnellement le corps de sainte Waltrude hors de leur ville jusques aux bruyères du village de Casteau, et le placèrent devant un vivier tenant au bois. Ceux de Soignies firent le mesme en apportant avec toute dévotion le corps de saint Vincent en mesme lieu. On couvrit ces saints corps d'une tente ou pavillon; au devant d'iceux fut dressé un autel avec bon nombre de luminaires. Et afin d'apaiser notre Dieu et le mouvoir d'user de sa miséricorde sur le genre humain, par l'invocation et intermise de ces dits saints, fut chantée messe solennelle en l'honneur de la Sainte Trinité. »

Peu après, le fléau ayant cessé ses ravages, le clergé et le magistrat décidèrent que tous les ans, en signe de reconnaissance et de gratitude il y aurait au mois d'octobre une procession générale en l'honneur de la Sainte-Trinité. Dans la suite considérant que le plus souvent, la pluie empêchait la sortie de la procession, la date fut changée et reportée le jour même de la Sainte-Trinité fin mai ou commencement de juin.

Cinq croix de pierre marquaient l'itinéraire de la procession. La première se trouvait près de la porte du

Parc, la deuxième, aux bruyères de Casteau, la troisième à l'étang des apôtres entre les portes de Nimy et d'Havré; la quatrième à la Croix-Place; la cinquième à Cantinpret, plus tard, en 1526, une sixième fut dressée au bas de la rue-des Sars. Le chemin dit *d'el Procession* rappelle son trajet dans le faubourg Saint-Ladre.

En 1674, les chanoinesses de Sainte-Waudru modifièrent le tour de la procession. Pour quel motif, on l'ignore, craignaient-elles la fatigue d'un si long chemin, c'est possible, toujours est-il qu'elles décrétèrent que la procession ne franchirait plus les limites de la ville. Le peuple contrarié dans ses habitudes, témoigna son mécontentement dans un couplet qui eut alors un grand succès et se chantait sur l'air du Doudou :

Les Dames du Chapitre
N'auront pas du gambon,
Parce qu'elles n'ont pas fait
El' tour d'el procession !

Les dames du Chapitre ne se passèrent pas de gambon, se moquèrent de la chanson populaire et n'en persistèrent pas moins dans leur résolution. Dès lors, la procession sortait de la ville par la Porte du Rivage, longeait les remparts, faisait un arrêt à Saint-Lazare, suivait le Chemin de la Procession et rentrait par la Porte d'Havré, pour parcourir ensuite les principales rues de la ville.

Voici l'itinéraire suivi actuellement et qui n'a pas varié, pensons-nous, depuis les premières années du XIX^e siècle : Rue Samson, rue de la Chaussée, Grand'Place, rue de Nimy, rue Verte, rue de la Biche, rue d'Havré, rue du Hautbois, rue de Houdain, rue des Fripiers, Grand'Rue, rue des Capucins, rue Petite Guirlande, rue du Séminaire, rue des Ursulines, rue de la Grosse Pomme, Rampe Sainte-Waudru.

Les quatre paroisses participent au cortège dans l'ordre suivant : Saint-Nicolas-en-Havré, Sainte-Elisabeth, Notre-Dame-de-Messines, Sainte-Waudru.



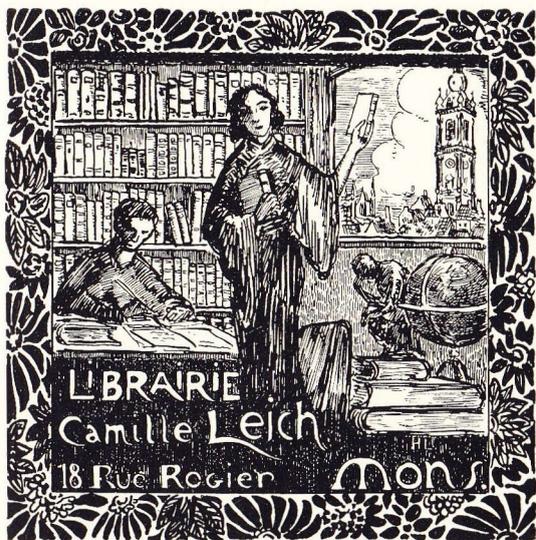
Chacune est précédée de son bedeau, en longue robe de velours, la masse d'argent sur l'épaule, et du suisse portant la hallebarde. Des quatre suisses, celui de Sainte-Waudru apparaissait le plus beau à mes yeux d'enfant. Il s'avancait solennel, grave, majestueux dans un costume éclatant : bas blancs et souliers vernis à boucles, culotte courte de casimir, habit à la française écarlate, chamarré d'or, épée en verrouil lui battant les mollets, et coiffé d'un bicorne empanaché. Quel défilé que celui des saints et des saintes et des reliquaires d'or et d'argent, escortés d'enfants, en fraîches toilettes, les uns portant des corbeilles de fleurs, roses et pivoines, les autres les attributs de la passion ou encore les emblèmes des vertus, et de place en place des groupes

de jeunes filles habillées de blanc chantant des cantiques et récitant des litanies. Des garçonnets montés sur des chevaux de labour remplacent les hérauts d'armes qui jadis portaient les gonfalons des confréries et des corporations.

De ces saints et de ces saintes tenant tous une place honorable dans la légende dorée et auxquels la population réserve sa ferveur, il y en avait dont la vue me remplissait d'aise et qui sont restés dans mes souvenirs d'enfance; encore aujourd'hui je les revois avec plaisir comme d'anciens amis qui me sont toujours chers.

Voici d'abord Saint Fiacre, patron vénéré des fourbottiers (maraîchers) que la piété des fidèles a entouré d'une guirlande de cerises, les premières de la saison, Saint Donat qui nous protège de la foudre, coiffé d'un casque romain; Saint Eloi dans sa forge, ferrant un cheval et dont le bras mobile, mû par un ressort, frappe du marteau sur l'enclume; Notre-Dame du Mont-Serrat ayant à ses côtés deux pèlerins du XVIII^e siècle, tenant d'une main leur chapeau et de l'autre un bâton garni d'une gourde; Notre-Dame de Hal à la figure aussi noire que celle d'une négresse; Sainte Barbe à côté de sa tour; Saint Roch et son chien, Saint Joseph, Saint Arnould, patron des brasseurs, et tant d'autres, sans oublier le bateau de Saint Julien, belle pièce d'orfèvrerie en argent, porté par des adolescents costumés en marins.

Mais qu'est-ce que tout cela à côté du groupe imposant de dames et de demoiselles de la ville portant le riche costume de chœur des dames du noble Chapitre de Sainte-Waudru. Elles s'avancent solennellement et précèdent le car d'or, le fameux car d'or qui donne à la procession tout son prestige et tout son éclat. Car si à



E. HUBLARD

Mons

dans le

Passé

et dans le

Présent

Prix :

10 Frs



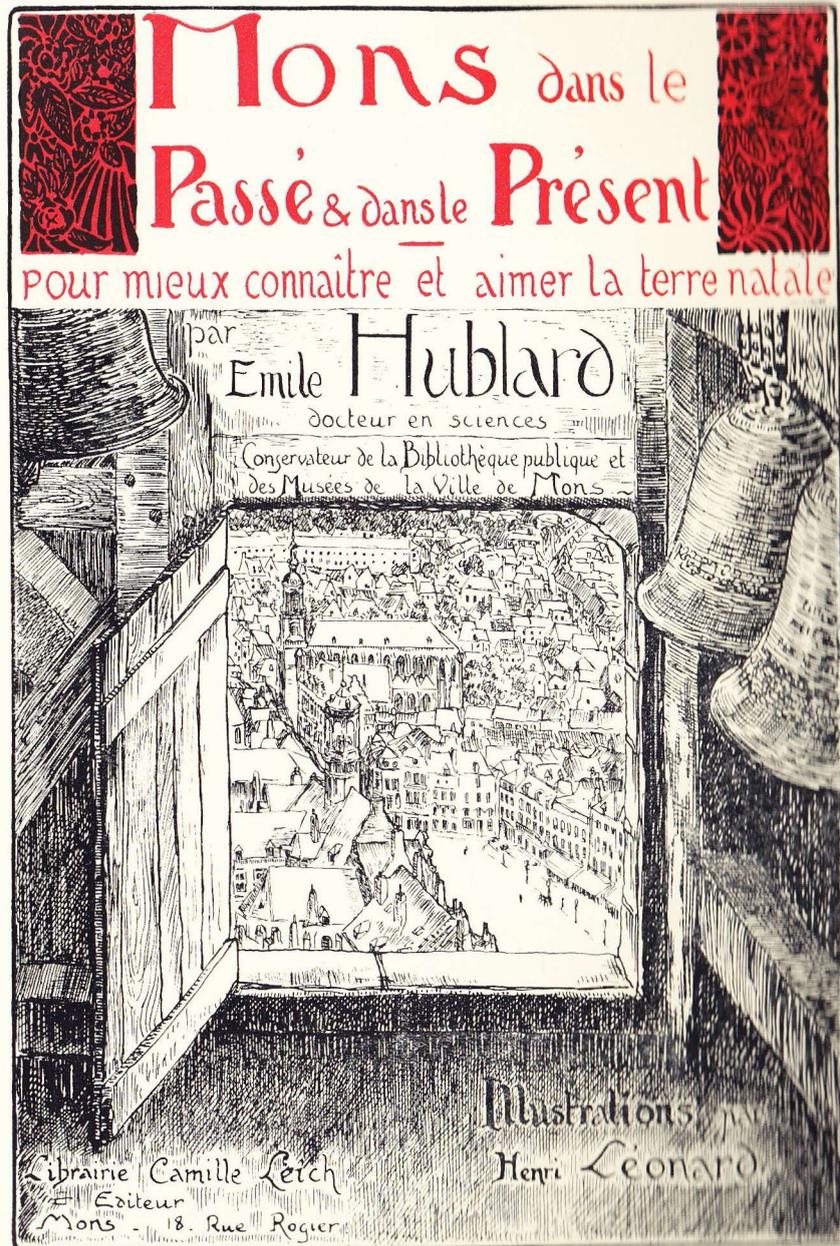
MONS

G. Leich

ÉDITEUR

18,

R. Rogier



MONS JADIS & AUJOURD'HUI

Pour mieux connaître &
aimer la terre natale :-

PAR

EMILE HUBLARD

Docteur en Sciences Naturelles
Bibliothécaire de la Ville de Mons

ILLUSTRATIONS de Henri LEONARD



MONS

Librairie LEICH, rue Rogier, 18